

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

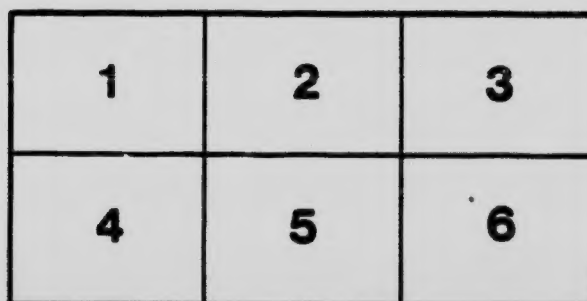
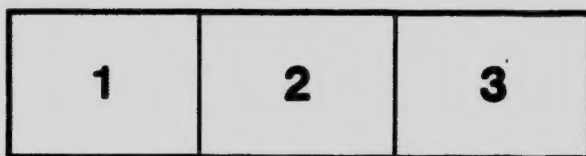
Morisset Library
University of Ottawa

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

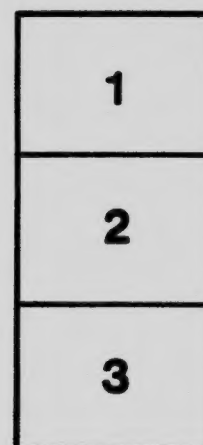
Bibliothèque Morisset
Université d'Ottawa

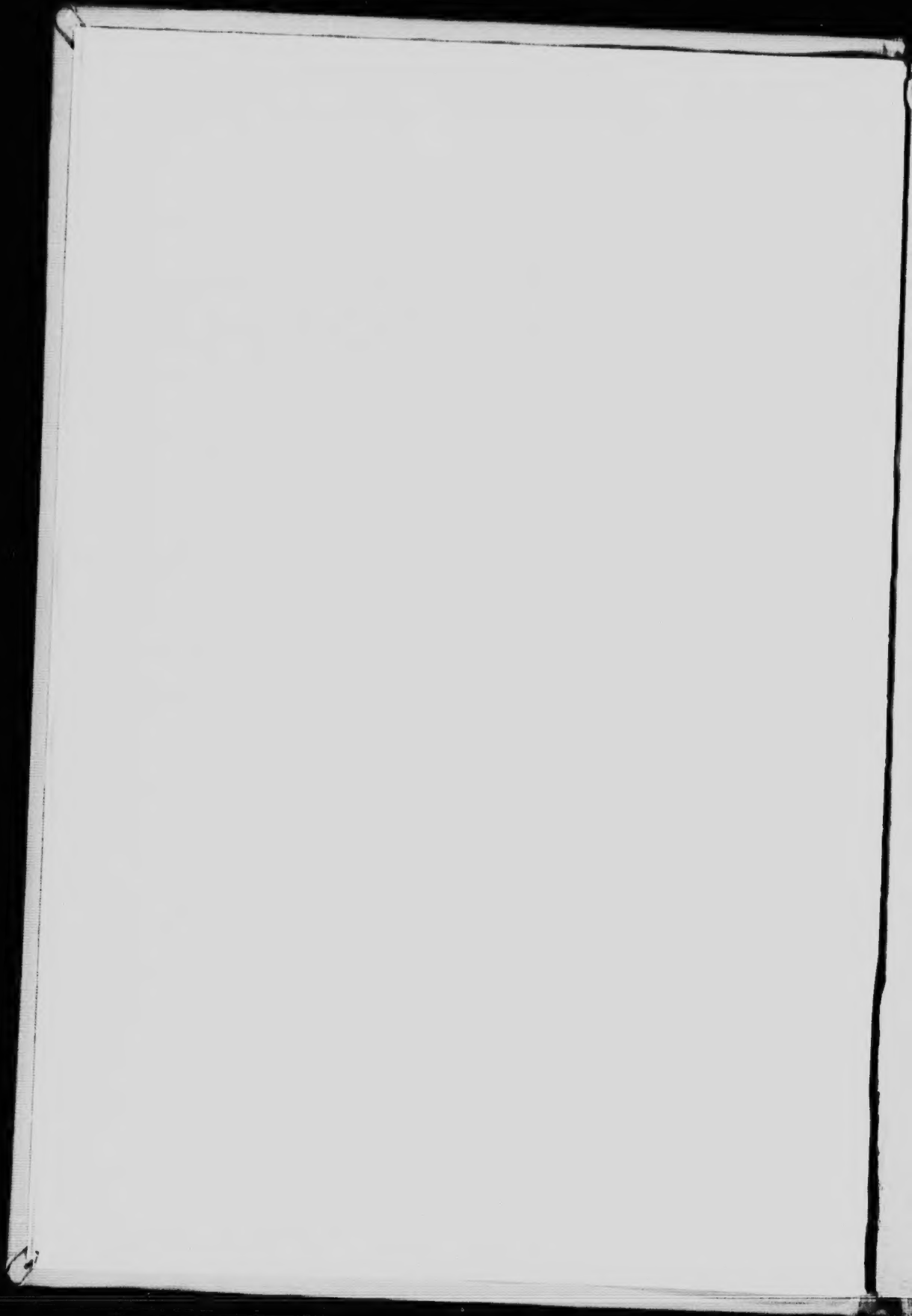
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





JUN 26 1972

O CANADA, TERRE DE NOS AIEUX!

CHRONOLOGIE
DE
L'HISTOIRE DU CANADA

Régime Français
1492-1763

UNIVERSITY
BIBLIOTHECA
OF TORONTO

1870

1871

1872

1873

Division générale

L'Histoire du Canada se divise en deux parties principales:

1—La Domination française qui comprend :

- a) La Période des Découvertes: 1492-1608
- b) La Période des Compagnies: 1608-1663
- c) La Période du Gouvernement royal: 1663-1760

Cette dernière période se subdivise comme suit:

- a) Guerre du Roi Guillaume: 1689-1697
Traité de Ryswick.
- b) Paix: 1697-1702
- c) Guerre de la Succession d'Espagne
ou de la Reine Anne: 1702-1713
Traité d'Utrecht.
- d) Paix: 1713-1744
- e) Guerre de la Succession d'Autriche
ou de Georges II: 1744-1748
Traité d'Aix-la-Chapelle.
- f) Guerre de Sept Ans: 1756-1763
Traité de Paris.

2—La Domination anglaise qui comprend :

- a) Le Gouvernement absolu. 1760-1791
- b) Le Gouvernement constitutionnel: 1791-1840
- c) L'Union: 1840-1867
- d) La Confédération: 1867-

Période des Découvertes

(1492-1608)

Découvertes préliminaires

- 877 Découverte du Groenland par un Islandais.
- 983 ERIC LE ROUGE fonde une colonie au Groenland.
- 1000 Voyages des fils d'Eric le Rouge en Amérique.
- 1492 CHRISTOPHE COLOMB découvre l'Amérique. Départ de Palos; voyage de 70 jours; arrivée à San-Salvador; dans trois autres voyages il découvre la Jamaïque, les petites Antilles; il explore les côtes de l'Amérique du Sud. Persécuté par des envieux, il meurt à Valladolid en 1506.
- 1519 MAGELLAN, navigateur portugais au service de Charles V partit d'Espagne dans le dessein d'aller aux Indes par l'Ouest; il côtoya le Brésil, découvrit le détroit qui porte son nom, les Philippines, les Ladrões, où il fut massacré par les naturels. Son lieutenant, devenu chef de l'expédition, doubla le cap Bonne-Espérance, et revint en Espagne en 1522 avec quinze hommes. Ainsi fut accompli le premier voyage autour du monde.

Découvertes du Canada

- 1497 SEBASTIEN CABOT découvre le Labrador et Terre-Neuve. (Il est au service de l'Angleterre.)
- 1500 GASPARD CORTEREAL se rend à Terre-Neuve. (Il est au service du Portugal.)
- 1524 VERAZZANI explore les côtes depuis la Floride jusqu'à Terre-Neuve. (François I)
- 1534 Premier voyage de Cartier. (Gaspé.)
- 1535 Deuxième voyage de Cartier. (Hochelaga.)

- 1541 Troisième voyage de Cartier. (Cap-Rouge.)
- 1542 Cartier vient chercher DE ROBERVAL avec les débris de sa colonie.
- 1598 Le Marquis DE LA ROCHE débarque 60 repris de justice à l'île de Sable.
- 1599 DE CHASTES envoie CHAMPLAIN et PONTGRAVE en exploration dans la Nouvelle-France. (Carte du St-Laurent.)
- 1604 COLONIE DE PORT-ROYAL. La compagnie de Monts envoie des colons en Acadie avec Poutrincourt et Champlain. Poutrincourt se fixe à Port-Royal et Champlain à l'île Ste-Croix où le scorbut lui enlève 20 hommes pendant l'hiver; au printemps de 1605, il va se fixer à Port-Royal. La colonie prospère, mais en 1607 les Hollandais de Manhattan enlèvent toutes les pelleteries acquises pendant l'année, et les habitants de Saint-Malo font révoquer le privilège exclusif de la traite accordé à la compagnie. On est obligé d'abandonner la colonie naissante. En 1661 Madame de Guercheville envoie en Acadie deux Jésuites, les Pères Massé et Biart, qui convertissent les Micmacs. La même année elle fonde une colonie à l'île Saint-Sauveur; l'établissement est détruit par Argall.

Période des Compagnies

(1608-1663)

**Premier Gouverneur; 1608-1629.
1633-1635.**

SAMUEL DE CHAMPLAIN

- 1608 FONDATION DE QUEBEC.** (3 juillet.)
Complot contre Champlain; Duval meurt sur la potence;
ses complices sont condamnés aux galères.
- 1609 EXPEDITION AU LAC CHAMPLAIN.**
Alliance avec les Montagnais, les Hurons, les Algonquins.
- 1610 Nouveau combat de Champlain vers l'embouchure du Richelieu.**
- 1614-1621 COMPAGNIE DE ROUEN.**

M. de Monts avait abandonné son privilège en 1612. Le duc de Condé, nommé vice-roi du Canada, autorise Champlain à former la Compagnie des marchands de Rouen. Le roi leur concède le privilège exclusif de la traite pour onze ans. En retour, ils s'engagent à envoyer des colons à Québec et à les entretenir pendant quelques années. Cette compagnie songea peu à ses promesses, et ses membres s'occupaient moins de la colonisation que de la traite des fourrures.

- 1615 ARRIVEE DES PREMIERS RECOLLETS.**

Ils étaient quatre: les PP. Jamay, Dolbeau, Le Caron, et le frère Duplessis. Ils se mirent aussitôt à l'oeuvre, et Dieu bénit leurs travaux.
Troisième expédition de Champlain contre les Iroquois. Il est blessé et bat en retraite. Pendant qu'il hiverne chez les Hurons il découvre les lacs Simcoe, Huron, Ontario et Nipissing.

1617 MENACE DES SAUVAGES.

Huit cents Indiens s'assemblent aux Trois-Rivières et veulent tuer tous les Français; le frère Duplessis est averti de leur dessein, et on prend des mesures de défense.

Arrivée de LOUIS HEBERT à Québec.

Il est honoré comme le premier cultivateur canadien.

1619 MORT DU FRERE PACIFIQUE DUPLESSIS.

1629 Champlain fait construire LE FORT ST-LOUIS qui a servi de résidence aux gouverneurs français et anglais jusqu'en 1834.

Les Récollets bâtissent leur monastère sur les bords de la rivière St-Charles, là où est aujourd'hui l'Hôpital-Général.

1621-1627 COMPAGNIE DE MONTMORENCY.

Différente de celle de Rouen, elle a les mêmes obligations et les mêmes avantages. Les privilèges de la Compagnie de Rouen devant durer encore quelques années, la nouvelle compagnie lui paie 10,000 livres de dédommagement.

1625 ARRIVEE DES JESUITES A QUEBEC

Ce sont les Pères Lallemant, Massé et Brébeuf; ce dernier suit les sauvages dans leurs chasses pour apprendre leur langage et les gagner à Dieu. Plus tard, il devient le grand apôtre des Hurons et couronne sa vie par le martyre.

1627-1663 COMPAGNIE DES CENT-ASSOCIES.

Cette société est placée sous le patronage de Richelieu qui lui accorde le droit de fabriquer des armes, de bâtir et fortifier les places de guerre, de donner des terres aux colons, ainsi que le privilège exclusif de la traite des pelleteries. En retour, la compagnie s'engage à envoyer en quinze ans 1600 familles au Canada, à les loger, à les nourrir pendant trois ans à leur céder des terres défrichées et des semences. Les missionnaires sont aussi à sa charge pendant ce temps.

1629 PRISE DE QUEBEC PAR KERTK

David Kertk, protestant français, au service de l'Angleterre, conduit une flotte de 18 vaisseaux dans le golfe St-Laurent, détruit tous les établissements français et en-

voie à Québec une barque pour sommer Champlain de se rendre. Celui-ci répond qu'il est prêt à se défendre, Kertk n'ose avancer; il reste dans le bas du fleuve où il capture la flotte du sieur de Roquemont qui venait approvisionner Québec. Pendant l'hiver la colonie est dans une grande détresse. Au printemps de 1629, Kertk se présente devant Québec. Les Français capitulent, et 150 Anglais prennent la possession du fort. Mais la prise de cette ville était nulle, ayant été faite deux mois après le traité d'Alais. Champlain se rend à Londres pour en obtenir la restitution.

1632 TRAITE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Le Canada est rendu à la France. Emery de Caen vient au nom de la compagnie des Cent-Associés, prendre possession de Québec. L'année suivante, Champlain arrive avec 200 colons; il fait bâtir la chapelle de Notre-Dame de la Recouvrance, pour remercier la T.S.V. de l'avoir ramené au Canada.

1634 FONDATION DES TROIS-RIVIERES.

C'était un poste de traite fréquenté depuis longtemps par les Algonquins et les Attikamègues. Champlain y envoie le sieur de la Violette avec deux missionnaires et quelques colons.

PREMIERE SEIGNEURIE A BEAUPORT

Elle fut fondée par Robert Giffard qui vint s'y établir avec sa famille, ses censitaires et un chapelain.

1635 FONDATION DU COLLEGE DE QUEBEC

Le marquis de Gamache donne 6000 écus pour cette fondation. Les familles françaises, assurées de pouvoir procurer à leurs enfants une éducation convenable, furent encouragées à venir au Canada.

MORT DE CHAMPLAIN

Il expire le jour de Noël. Il est pleuré par les Français et les sauvages. On peut l'appeler le "Fondateur de la Nouvelle-France. C'était un grand chrétien; "Le salut d'une âme, disait-il, vaut mieux que la conquête d'un empire."

Deuxième Gouverneur. (1636-1648)

MONSIEUR DE MONTMAGNY

EVENEMENTS RELIGIEUX

1637 ETABLISSEMENT DE SILLERY

Le chevalier de Sillery fonde près de Québec ce village destiné à recevoir des sauvages chrétiens. On y installe 12 familles en 1638.

1637 ST JOSEPH EST CHOISI COMME PATRON DU CANADA.

1639 ARRIVEE DES URSULINES ET DES HOSPITALIERES.

Les Ursulines établies au Canada par Mme de la Peltrie viennent pour se dévouer à l'éducation. Leur supérieure, La Vénérable Marie de l'Incarnation, a été surnommée la Thérèse du Canada. Les Hospitalières prennent la direction de l'Hôpital fondé par la duchesse d'Aiguillon, nièce de Richelieu.

1646 MORT DU PERE JOGUES.

Cet héroïque missionnaire capturé au lac St-Pierre avait eu les mains mutilées par les Iroquois. Vendu aux Hollandais de Manhattan il était allé en France et de là était revenu chez les Iroquois. La récolte ayant manqué, il fut accusé de maléfice, et tué d'un coup de hache en entrant dans une cabane.

FONDATIONS

1640 COMPAGNIE DE MONTREAL.

M. de la Dauversière forme une société de trente-cinq personnes qui achète l'île de Montréal dans le but d'y fonder une colonie. M. de Maisonneuve accepte d'être le fondateur de cet établissement sans autre récompense que la gloire de Dieu et le service du roi.

1642 FONDATION DE MONTREAL

Maisonneuve et ses colons arrivent à Montréal le 18 mai. On construit des cabanes et une chapelle. La ville se place

sous la protection de la Très Sainte Vierge. M. d'Ailleboust arrive la même année avec un renfort considérable.

CONSTRUCTION DU FORT RICHELIEU.

Ce fort fut brûlé par les Iroquois en 1647.

DECOUVERTES

- 1640** Découverte du LAC ERIE, par les Pères Chaumonot et Brébeuf.
- 1641** Découverte du LAC ST-JEAN par le Père Dequen.
- 1646** Découverte des rivières CHAUDIERE\$ et KENEBEC par le Père Druillettes.

GUERRE AVEC LES SAUVAGES

- 1644** Attaque de Ville-Marie par les Iroquois, qui tuent trois hommes.

1645 TRAITE DES TROIS-RIVIERES

Ce traité de peu de durée est signé par les Agniers, les Algonquins, les Hurons et les Français.

Troisième Gouverneur. (1648-1651).

MONSIEUR D'AILLEBOUST

- 1648** DESTRUCTION DE LA BOURGADE ST-JOSEPH par les Iroquois. Massacre du Père Daniel.

1649 DESTRUCTION DES HURONS

Bourgarde St-Ignace :

Martyre des PP. Brébeuf et Lallemant.

Bourgarde St-Jean :

Martyre des PP. Garnier, Buteux, Liégeois, et Chabanel.

Quatrième Gouverneur. (1651-1656).

MONSIEUR DE LAUZON

EVENEMENTS RELIGIEUX

- 1653 Arrivée de la vénérable Soeur Bourgeoys qui fonda à Montréal en 1659, la Congrégation Notre-Dame.
- 1655 Mission sédentaire établie chez les Onnontagués, par les PP. Chaumonot et Dablon.
- 1657 Hôtel-Dieu de Montréal fondé par Mademoiselle Mance. Arrivée de quatre Sulpiciens. Bientôt deux d'entre eux, Messieurs Lemaître et Vignal, sont mis à mort par les Iroquois.

LE CANADA EST ERIGE EN VICARIAT APOSTOLIQUE

GUERRE AVEC LES IROQUOIS

- 1651 Massacre de Duplessis-Bochard aux Trois-Rivières. Charles Lemoyne repousse une attaque des Iroquois contre les Français de la Pointe St-Charles de Montréal; 200 Iroquois assiègent sans succès l'Hôpital de Ville-Marie. Un parti d'Agnier enlève les Hurons de l'île d'Orléans; ces barbares viennent devant Québec poussant des cris frénétiques et demandant leurs compatriotes détenus au château St-Louis.
- 1653 ARRIVEE D'UNE RECRUE DE CENT COLONS.

Cinquième Gouverneur. (1658-1661)

MONSIEUR D'ARGENSON

- 1650 ARRIVEE DE MGR LAVAL.
- 1660 COMBAT DE DOLLARD.
-

Sixième Gouverneur. (1661-1663)

MONSIEUR D'AVAUGOUR

- 1662 Une recrue de 400 hommes arrive à Québec.

1663 Fondation du SEMINAIRE de Québec par Mgr Laval.
Discussion entre l'évêque et le gouverneur au sujet de la traite de l'eau-de-vie.

Ordonnance décrétant l'établissement du CONSEIL SUPERIEUR ou SOUVERAIN, composé d'abord du gouverneur, de l'évêque, de quatre conseillers, d'un procureur-général et d'un greffier en chef, et plus tard de 12 membres.

Abandon de la Nouvelle-France par la Compagnie des Cent-Associés.

La compagnie de Montréal remplacée par les Sulpiciens.

Violents TREMBLEMENTS DE TERRE pendant six mois, suivis de la cessation du commerce de l'eau-de-vie et de nombreuses conversions.

Mgr Laval obtient le RAPPEL du GOUVERNEUR.
POPULATION de 2500 âmes.

Période du Gouvernement Royal

(1663-1760)

Septième Gouverneur. (1663-1665)

MONSIEUR DE SAFFREY-MESY.

1663 Etablissement du CORPS DE JUSTICE à Québec, Montréal et Trois-Rivières.

1644 ⁶ CONDUITE SCANDALEUSE DE MESY.

1665 ARRIVEE DU MARQUIS DE TRACY.

Ce grand seigneur est envoyé par Louis XIV pour prendre des informations sur la colonie. Il fait élever sur le Richelieu les forts Sorel, Chambly et Sainte-Thérèse; il organise deux expéditions contre les Iroquois, et malgré son âge avancé, commande lui-même la seconde, au cours de laquelle on incendie les villages iroquois, après avoir détruit les provisions qui s'y trouvaient. Ce désastre amène une famine qui décime les Iroquois et procure à la colonie quelques années de paix.

M. de MESY meurt à l'Hôtel-Dieu de Québec, réconcilié avec l'évêque et repentant des scandales qu'il avait donnés.

Huitième Gouverneur. (1665-1672)

MONSIEUR DE COURCELLES

1665 REGIMENT DE CARIGNAN.

Avec le gouverneur et l'intendant Talon arrivent 1200 soldats du régiment de Carignan, des marchands et des cultivateurs.

1668 ORGANISATION ECCLESIASTIQUE.

Mgr de Laval fonde le petit séminaire de Québec et la ferme agricole de Saint-Joachim.

La dîme est fixée au 26^{me}; comme elle est insuffisante pour l'entretien des prêtres le roi envoie, chaque année 9000 livres pour leur venir en aide.

1671 ALLIANCE AVEC LES SAUVAGES DE L'OUEST.

Cette alliance avait été préparée par les missionnaires, et surtout par le célèbre Père Allouez, qui, à sa mission du Sault-Sainte-Marie avait prêché l'évangile à quinze tribus différentes. L'intendant Talon chargea Perrot, gouverneur de Montréal, de convoquer les peuples de l'Ouest à une grande assemblée au Sault-Ste-Marie; quatorze nations s'y rendirent. Le Père Allouez leur demanda de se placer sous la protection du grand Ononhio. On lui répondit par d'unanimes exclamations. Le traité fut signé, et les Français défilèrent devant une grande croix en chantant le Vexilla Regis. Les missionnaires avaient bien mérité de l'Eglise et de la France.

Neuvième Gouverneur. (1672-1682)

MONSIEUR DE FRONTENAC

1672 Construction du fort CATARACOU.

Ce fort bâti sur le lac Ontario, était destiné à arrêter les incursions iroquoises.

1673 DECOUVERTE DU MISSISSIPI.

Louis Joliet et le Père Marquette furent chargés par Talon d'aller à la découverte du Mississipi. Ils partent de Michilimackinac, remontent jusqu'à sa source la rivière des Outagamis, s'embarquent sur le Wisconsin qui les conduit au grand fleuve. Ils l'explorent sur une longueur de 60 lieues, admirant la beauté de ses rives et rêvant aux immenses possessions qu'ils donnent à leur pays.

Après être descendus jusqu'à l'embouchure de l'Arkansas ils rebroussement chemin; le P. Marquette se rend au

Sault-Sainte-Marie; Joliet se dirige vers Québec; en descendant le Sault Saint-Louis son canot chavire et sa relation de voyage est perdue. Il la refait de mémoire ainsi que la carte des pays découverts. Le roi lui donne comme récompense l'île d'Anticosti. Le P. Marquette meurt bientôt sur les bords du lac Michigan; on l'enterre dans la solitude et on plante une croix sur son tombeau. Plus tard, ses restes sont transportés à Michilimackinac.

1674 QUEBEC EST ERIGE EN EVECHE. Le nouveau diocèse dépend de Rome directement.

1677-1682 EXPLORATION DE LA SALLE.

De la Salle obtient du roi la seigneurie et le fort Cataraqui. En 1680, il érige le fort Niagara, l'approvisionne et lance sur le lac Erié le "Griffon" qui le mène à Michilimackinac; de là, le hardi voyageur se rend dans l'Illinois où il construit le fort Crèvecoeur. Après bien des déboires il peut enfin partir en janvier 1682 pour découvrir l'embouchure du Mississipi et le 9 avril, l'intrépide explorateur arrive au golfe du Mexique. Une croix aux armes de la France est plantée sur les rives du fleuve, et le pays découvert reçoit le nom de LOUISIANE.

1682 RAPPEL DE FRONTENAC.

Malgré de brillantes qualités, Frontenac avait un esprit tracassier qui lui aliéna les principaux membres de la colonie; le roi le rappela pour faire cesser les discordes.

Dixième Gouverneur. (1682-1685)

MONSIEUR DE LA BARRE

1684 EXPEDITION CONTRE LES IROQUOIS.

Les Iroquois réussissent à tromper M. de la Barre. Tandis qu'ils lui font des propositions de paix, leurs bandes massacrent les Français et pillent les vaisseaux de M. de la Salle. On organise enfin contre eux une expédition de 1200 hommes. Mais les provisions sont insuffisantes et de mauvaise qualité, et la fièvre paludéenne se déclare. M. de

la Barre, au lieu de dicter la paix se la laisse imposer, à l'indignation de toute l'armée. Deux jours après ce honteux traité, 700 Canadiens et sauvages arrivent pour prêter main forte aux Français; leur mécontentement est extrême de voir qu'on a traité sans se battre. Louis XIV destitue ce gouverneur incapable.

Onzième Gouverneur (1685-1689)

MONSIEUR DE DENONVILLE

1686 EXPEDITION D'IBERVILLE A LA BAIE D'HUDSON.

En 1670, une société anglaise s'était formée pour la traite des fourrures. Elle avait établi trois forts à la baie d'Hudson. Soixante-dix Canadiens commandés par d'Iberville et trente soldats commandés par le chevalier de Troyes, partent de Montréal pendant l'hiver, pour chasser les Anglais de ces régions. Ils marchent en raquettes et mènent leurs provisions sur des traîneaux. Ces intrépides soldats prennent successivement les forts Monsipi, Rupert et Albany, capturent plusieurs vaisseaux et s'emparent d'une quantité immense de fourrures qu'Iberville expédie en France.

1 Chaque année d'Iberville revient à la baie. En 1689, il s'empare d'un vaisseau de 24 canons. Plus tard, avec onze canadiens, il enlève à l'abordage une frégate de 12 canons défendue par 30 hommes.

1 Ces faits d'armes ont rendu le nom d'Iberville très populaire parmi ses compatriotes.

**1687 EXPEDITION DE DENONVILLE CONTRE LES TSON-
NONTOUANS.**

Le gouverneur inaugure son administration par un acte odieux; sous prétexte de traiter la paix avec les Iroquois, il fait appeler à Cataracoui les principaux chefs; là, on les saisit et on les envoie chargés de chaînes aux galères de Marseille. Après cet acte de cruauté, Denonville organise contre les cinq Nations une armée de 2600 hommes; elle rencontre un corps de Tsonnontouans qui, pour mieux tromper les Français, portaient le bandeau rouge des al-

liés. Ils sont mis en déroute, on brûle leurs bourgades, on détruit leurs récoltes, et la maladie jointe à la famine leur enlève la moitié de leur population. Humiliés par ce désastre, les Iroquois envoient des ambassadeurs à Cataraqui. Mais Kondiaronk, chef huron, surnommé le Rat, furieux de voir qu'on traitait la paix sans le consulter, va les attendre en embuscade, en tue plusieurs, s'empare des autres, et quand les Iroquois lui demandent raison de sa conduite, il répond que le gouverneur lui-même l'a envoyé pour les massacrer. Cependant, il les remet en liberté et les sauvages retournent dans leurs cantons convaincus de la duplicité du gouverneur.

1688 MGR DE SAINT-VALLIER.

Mgr de Laval se retire au Grand Séminaire, où il vit dans la pratique des plus sublimes vertus.

1689 MASSACRE DE LACHINE.

Les Cinq Nations renouvellent leur alliance avec les Anglais qui les décident à se venger des outrages de Cataraqui et de la mort de leurs ambassadeurs. Dans la nuit du 4 août, par un orage terrible, 1400 Iroquois traversent le lac Saint-Louis et s'approchent de Lachine. Au signal de leur chef ils font un massacre épouvantable : hommes, femmes et enfants sont mis à mort dans les plus cruelles tortures. Les Iroquois brûlent ensuite les maisons, tuent les bestiaux, se répandent aux environs de Montréal, où ils prennent plus de deux cents personnes qu'ils livrent au supplice. Le massacre de Lachine fut regardé comme une punition de Dieu, car ce village avait favorisé l'ivrognerie des sauvages.

Guerre du Roi Guillaume

(1689-1698)

Douzième Gouverneur. (1689-1698)

MONSIEUR DE FRONTENAC

CAUSES DE LA GUERRE

Guillaume d'Orange épousa Marie, fille du roi catholique Jacques II, (roi d'Angleterre). Guillaume fut élu par les anglicans sous le nom de Guillaume III. Jacques se réfugia chez Louis XIV qui embrassa la cause des Stuarts et alors la guerre éclata. (Allemagne, Espagne, Hollande, Suède, Savoie, Angleterre contre la France.)

1690 EXPEDITIONS DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

La colonie se trouve dans un très mauvais état; les sauvages de l'Ouest menacent d'abandonner la France et de s'allier avec les Iroquois; le fort Cataracoui a été détruit par ordre de Denonville, ce qui est une grande faute politique. Frontenac, résolu à frapper un grand coup, envoie trois expéditions ravager les établissements anglais.

PREMIERE EXPEDITION

Elle est dirigée contre CORLAR (Schenectady). Composée de 200 hommes commandés par LeMoyne de Saint-Hélène, d'Ailleboust, de Mantet, d'Iberville et de Repentigny, elle part de Montréal et tombe sur Corlar dont l'enceinte mal gardée renfermait 80 maisons; on tue soixante personnes, on brûle le village et on revient avec vingt-huit prisonniers et un immense butin.

DEUXIEME EXPEDITION

Elle est dirigée contre SALMON-FALLS. (Portsmouth, N.H.) Cette expédition commandée par Hertel, comprend 62 hommes; elle part de Trois-Rivières suit le Saint-François et le Connecticut. Les fortifications de Salmon-Falls

sont emportées; on brûle 27 maisons, on fait périr 2000 têtes de bétail, et on amène 54 prisonniers. Le lendemain 200 Anglais viennent attaquer Hertel. Celui-ci place sa petite troupe en face d'un pont que l'ennemi doit franchir. Un feu bien nourri oblige les assaillants à se retirer promptement.

TROISIEME EXPEDITION

Son but est CASCO (Portland). Au retour, Hertel joignit Portneuf, fils du baron de Bécancour, qui menait contre le Maine le troisième parti formé à Québec et qui comptait un détachement d'Abénaquis et de Canadiens. Ils prirent d'assaut l'important fort Loyal (près Casco) défendu par 70 hommes et 8 canons. On rapporta de partout un butin considérable et sous couleurs de représailles, les sauvages multiplièrent les actes d'atrocité. De toute la Nouvelle-Angleterre s'éleva un long cri de colère et de vengeance. La conquête de la Nouvelle-France fut unanimement résolue et aussitôt organisée.

1690 INVASION DU CANADA.

Pour se venger des attaques de Frontenac, les Anglais se préparent à envahir le Canada par deux points différents: une flotte commandée par Phipps doit prendre Québec pendant qu'une armée de terre sous les ordres de Winthrop, se dirigera sur Montréal.

Phipps, puritain fanatique, s'avance vers Port-Royal avec sept vaisseaux. La place capitule à des conditions honorables, mais Phipps n'en remplit aucune, maltraite les officiers français, profane l'église et s'en retourne à Boston. Il se dirige bientôt vers le Saint-Laurent avec une flotte de 35 vaisseaux portant 2000 hommes.

Il arrive à Québec le 16 octobre. La ville est en état de défense. Les Anglais essaient de prendre terre; ils sont repoussés de partout. Phipps envoie un parlementaire demander le reddition. Frontenac lui répond: "Dites à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons." Quatre vaisseaux anglais voulant bombarder la ville sont criblés de boulets et se retirent. Un essai de débarquement à la Canardière est repoussé par trois cents Canadiens embusqués derrière les broussailles. Un nouvel essai tenté vers la rivière Saint-Charles est également infructueux.

Phipps, découragé, lève l'ancre dans la nuit et fait voile sur Boston, laissant 600 morts, son artillerie et ses munitions. Dans le golfe une tempête furieuse détruit huit de ses vaisseaux.

L'armée de Winthrop est attaquée de la petite vérole au lac George et ne va pas plus loin, La colonie est sauvée.

1691 COMBAT DE LAPRAIRIE.

Trois cents Anglais et quelques Agniers commandés par Schuyler surprennent 700 à 800 soldats campés à Laprairie. Revenus de la panique causée par cette attaque imprévue, les Français repoussent bientôt l'ennemi. M. de Varennes, accourant du fort de Chambly, achève la déroute des Anglais et de leurs alliés.

1696 CAMPAGNE D'IBERVILLE.

Il prend, dans la baie de Fundy, un vaisseau de 24 canons, s'empare du fort Pemquid et le détruit. Quelques jours après, il échappe à la poursuite de sept vaisseaux anglais et se rend à Terre-neuve. Aidé de M. de Brouillan, gouverneur de Plaisance, il prend successivement les trois forts de Saint-Jean; la ville elle-même capitule. D'Iberville parcourt ensuite l'île avec son bataillon de 124 Canadiens, ravage les établissements anglais et fait 700 prisonniers qu'il envoie à Plaisance.

De Terre-neuve il se rend à la baie d'Hudson où il s'empare du fort Bourbon.

GUERRE AVEC LES IROQUOIS

1692 MADELEINE DE VERCHERES.

1696 EXPEDITIONS CONTRE LES IROQUOIS.

Frontenac fait réparer le Fort Cataracoui, puis annonce aux alliés que la hache est levée contre les Iroquois. Avec une armée de 2000 hommes, il se dirige chez les Onnontagués. Ceux-ci effrayés se sauvent dans les bois; on brûle leurs bourgades. Les Iroquois ayant demandé du secours aux Anglais n'en reçoivent que quelques munitions, ce qui tend à les détacher de leur alliance.

1697 TRAITE DE RYSWICK.

Ce traité conserve au Canada la baie d'Hudson et rend à l'Angleterre les possessions de Terre-neuve et du golfe.

1698 MORT DE FRONTENAC.

Paix

(1697-1702)

Treizième Gouverneur. (1698-1702)

MONSIEUR DE GALLIERES

1700 FONDATION DE DETROIT.

La Mothe-Cadillac s'y rend avec 100 hommes et des missionnaires. C'était un poste très important pour la relation avec l'Ouest.

1701 TRAITE AVE' LES SAUVAGES.

Un traité provisoire est signé en 1700. Vers la fin de juillet 1701, 180 canots descendent des grands lacs et 1300 sauvages se réunissent à Montréal. Les Iroquois envoient 38 députés. On consacre cinq jours aux conférences préliminaires. Le 1er août, la réunion a lieu dans une grande enceinte près de Montréal. Le RAT s'évanouit en faisant un discours pour exhorter à la paix; on le transporte à l'hôpital où il meurt bientôt: on lui fait d'imposantes funérailles. A la séance de clôture, tous les chefs signent le traité, le calumet circule dans les rangs, des présents sont échangés et un grand festin resserre l'alliance entre tous ces peuples. Ce traité fut fidèlement gardé.

COLONISATION DE LA LOUISIANE

Le premier établissement est fondé à Biloxi par d'Iberville; plus tard on se fixe à l'île Dauphine. Les colons sont décimés par la fièvre jaune.

1703 MORT DE M. DE CALLIERES.

Il meurt, regretté de tous, au moment où éclate la guerre de la succession d'Espagne, (1702-1713).

Guerre de la Succession d'Espagne

(1702-1713)

CAUSES DE LA GUERRE

Le roi d'Espagne, Charles II, dernier descendant direct de Charles-Quint, n'avait pas d'héritier; Louis XIV et l'empereur Léopold prétendent tous deux à la succession d'Espagne.

En 1700, Charles II meurt, léguant tous ses Etats au duc d'Anjou (va régner en Espagne sous le nom de Philippe V) Mais D'après le testament royal, la monarchie espagnole devait rester intacte, et jamais elle ne pourrait être réunie à la France.

Louis XIV accepte le testament de Charles II, et le duc d'Anjou va régner en Espagne sous le nom de Philippe V. Mais au lieu de rassurer l'Europe par sa modération, Louis XIV semble la provoquer.

1o. Il maintient au duc d'Anjou ses droits à la couronne de France;

2o Il reconnaît Jacques III, fils de Jacques II, pour roi d'Angleterre.

Guillaume III, profite de ces fautes, et forme la troisième coalition contre Louis XIV.

Quatorzième Gouverneur. (1703-1725)

MONSIEUR DE VAUDREUIL

ATTAQUES CONTRE PORT-ROYAL en 1704-1707-1710

En 1704 Church assiège cette ville avec 22 navires et 1300 hommes. Au bout de trois jours il est obligé de lever le siège.

L'année suivante, les Anglais capturent la Seine qui portait une cargaison de 1,000,000 de livres. Mgr, de Saint-Vallier qui était à bord est conduit à Londres où il reste huit ans prisonnier.

En 1707, le colonel March attaque Port-Royal avec 1600 hommes. Il lève l'ancre après neuf jours de siège.

Trois ans plus tard, Nicholson amène devant la ville une armée de 3400 hommes. La garnison se défend vaillamment, mais elle est obligée de capituler; on lui accorde les honneurs de la guerre, et Subercase a l'adresse de faire payer aux Anglais les canons qu'ils ne peuvent porter.

1709 PRISE DE ST-JEAN DE TERRENEUVE.

A la tête de 169 Canadiens, M. de Saint-Ovide prend la capitale de Terre-neuve défendue par 3 forts, 900 hommes et 50 canons.

1711 DESASTRE DE LA FLOTTE ANGLAISE.

Après la prise de Port-Royal, deux expéditions sont organisées contre le Canada; l'une, confiée à Walker, doit s'emparer de Québec pendant que l'autre marchera sur Montréal. La flotte de Walker porte 6500 hommes. Sur le Saint-Laurent règne un brouillard épais. Méprisant les conseils d'un pilote canadien, prisonnier à bord, il voit sa flotte se briser sur les récifs de l'île aux Œufs; huit vaisseaux sombrent, un autre est frappé par la foudre, 3000 personnes sont noyées. Walker décide de s'en retourner. En arrivant en Angleterre, son vaisseau prend feu et il saute avec ses 400 hommes d'équipage. Nicholson apprenant ce désastre brûle ses cantonnements du lac Champlain et se retire. M. de Vaudreuil avait pris toutes les précautions pour défendre Québec. Le clergé avait ordonné des prières publiques, et Dieu sauva la colonie. En reconnaissance de ce bienfait, on restaura l'antique chapelle de Notre-Dame de la Victoire.

1713 TRAITE D'UTRECHT.

La France cède à l'Angleterre l'Acadie, Terre-neuve et la baie d'Hudson. Ce traité livre aux ennemis l'entrée au Canada. C'est le commencement de la perte de la colonie.

Paix Relative

(1713-1744)

Quinzième Gouverneur. (1726-1747)

MONSIEUR DE BEAUHAUNOIS

1713 FONDATION DE LOUISBOURG.

On veut faire de cette forteresse le rempart de la colonie; on y dépense plus de 30 millions. Quelques colons acadiens viennent s'établir à proximité de la ville naissante.

1718 FONDATION DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Cette ville, fondée par Bienville, devient la capitale de la Louisiane en 1722. Bientôt les rives du Mississipi, peuplées par les vigoureux colons du Canada, se couvrent de riches moissons et de nombreux troupeaux.

1721 LE FORT NIAGARA EST RELEVÉ

Construction du fort Saint-Frédéric.

1731-1748 EXPLORATIONS DE LA VERENDRYE DANS L'OUEST.

La Vérendrye découvre le pays qui forme aujourd'hui le Manitoba, descend vers l'Ouest; le 1er janvier 1743, son expédition découvre les monts Rocheux.

1747 FONDATION DE LA CONGREGATION DES SOEURS GRISES par Madame d'Youville.

1724 MASSACRE DU P. RASLE.

Le P. Rasle était missionnaire des Abénaquis. Après plusieurs tentatives criminelles contre ce prêtre qu'ils regardent comme le plus ferme soutien des Abénaquis, les Anglais envoient 280 soldats et quelques Iroquois qui arrivent à sa résidence de Narrantsouak le 23 août, à trois heures du matin. Soixante guerriers se portent au-devant.

de l'ennemi pour donner aux femmes et aux enfants le temps de s'enfuir. Le P. Rasle sort de sa chapelle et tombe criblé de balles au pied d'une croix, avec sept sauvages qui voulaient le défendre. Les Anglais se retirent après avoir incendié le village. Quand les Abénaquis reviennent ils trouvèrent le corps du Père dans un affreux état; le crâne brisé à coups de hache, la bouche pleine de boue, les yeux arrachés, la chevelure enlevée. C'est en pleurant qu'ils donnent la sépulture à ses restes vénérés.

1725 NAUFRAGE DU CHAMEAU.

Ce navire portait 250 passagers, l'intendant Chazel, des récollets, des jésuites. Il se brise sur les récifs de Louisbourg; personne n'échappe à la mort.

✓ 1794 MASSACRE DES FRANÇAIS A LA LOUISIANE. →

Chepart, gouverneur du fort Rosalie veut enlever aux Natchez le village de la Pomme. Ceux-ci se rendent au fort sous prétexte de payer le tribut annuel. Ils se répandent dans les maisons, et au signal donné, massacrent les Français sans défenses et se livrent à d'atroces cruautés envers les enfants. Ils s'en vont ensuite célébrer leur triomphe; mais le major Loubois les surprend au milieu de leurs réjouissances et en massacre un grand nombre; les autres se réfugient chez les Chicadas.

Guerre de Succession d'Autriche

(1744-1748)

CAUSES DE LA GUERRE

L'empereur Charles VI avait légué ses Etats héréditaires à sa fille aînée, Marie-Thérèse, épouse du duc François de Lorraine; mais une partie de cette succession lui est disputée par le duc de Bavière, le roi de Pologne, le roi de Prusse et le roi d'Espagne.

La France n'aurait pas dû intervenir; mais Fleury, cédant aux instances des courtisans, prend parti pour le duc de Bavière. Marie-Thérèse est soutenue par l'Angleterre, la Hollande et la Russie.

1745 PRISE DE LOUISBOURG PAR LES ANGLAIS.

Les Américains confient une armée de 4000 hommes au fanatique Pepperel, à qui l'amiral anglais Warren doit venir en aide avec son escadre.

Louisbourg était bien fortifié, mais les soldats mal payés par Bigot, étaient démoralisés et mécontents. Le "Vigilant", vaisseau français qui amenait des provisions, est pris par Warren. Le commandant Duchambon capitule. Les Anglais, maîtres de la place, laissent flotter le drapeau fleur-de-lisé sur les ramparts, capturant ainsi plusieurs vaisseaux français. Les églises et les chapelles sont profanées par les soldats de Pepperel, et Boston célèbre de grandes fêtes en l'honneur des glorieux vainqueurs.

1746 ESCADRE DU DUC D'ANVILLE.

Pour reprendre Louisbourg, d'Anville quitte la France avec 41 vaisseaux et 3000 hommes. La fièvre se déclare à bord et lui enlève 2400 hommes; d'Anville meurt de chagrin, et son successeur, dans un moment de délire, se perce de son épée.

Cependant 300 Canadiens réussissent à déloger les Anglais de Grand-Pré.

1747 COMBAT DU CAP FINISTERE.

H. de la Jonquière nommé gouverneur, vient de France avec 36 vaisseaux chargés de soldats, de marchandises et de provisions. Il est attaqué par une flotte anglaise, sur les côtes d'Espagne; il est fait prisonnier et amené à Londres. Pendant son absence, la colonie est administrée par La Galissonnière.

1747-1749 ADMINISTRATION DE M. DE LA GALISSONNIERE.

Homme très instruit, la Galissonnière étudie le pays et fait au roi un rapport très détaillé. Il ordonne la construction des forts Gaspareaux et Beauséjour en Acadie; Présentation, Rouillé, Presqu'île et Machault, vers les grands lacs. Il réorganise la milice et envoie 300 soldats dans la vallée de l'Ohio pour éloigner les traiteurs anglais.

1748 TRAITE D'AIX-LA-CHAPELLE.

Louisbourg et l'île du Cap-Breton sont rendus à la France.

Seiznème Gouverneur. (1749-1752)

MONSIEUR DE LA JONQUIERE

1749 FONDATION D'HALIFAX

Le traité d'Aix-la-Chapelle n'avait pas fixé les limites de l'Acadie. Lord Halifax en profite pour amener à Chibouctou 600 familles anglaises. Les Canadiens et les sauvages s'éloignent de ce voisinage fanatique.

La Jonquière se fait détester par son avarice. Bigot, nommé intendant, commence l'odieuse spéculation qui devait contribuer à la ruine de la colonie.

Lutte Suprême ou Guerre de Sept Ans

(1756-1763)

CAUSES DE LA GUERRE

1—La jalousie de l'Angleterre qui voulait ruiner notre marine et nous enlever nos colonies.

2—Le désir de Marie-Thérèse de reprendre la Silésie au roi de Prusse.

Sans déclaration de guerre, l'Angleterre attaque nos colonies et notre marine. La France qui au début, avait triomphé de la flotte anglaise, pouvait résister; mais Louis XV commet le faute d'attaquer en même temps le roi de Prusse, Frédéric II.

Dix-septième Gouverneur. (1752-1755)

MONSIEUR DUQUESNE

1753 CONSTRUCTION DU FORT DUQUESNE.

Ce fort fut commencé par les Anglais à la fourche de l'Ohio. Sept cents Canadiens, commandés par Contrecoeur, chassèrent les ouvriers puis terminèrent le fort auquel ils donnèrent le nom du gouverneur.

1754 ASSASSINAT DE JUMONVILLE.

Les Anglais chassés du fort Duquesne bâtissent à douze lieues de là le fort Necessity. Jumonville est envoyé pour les sommer de se retirer. Sa petite troupe est entourée par les soldats de Washington. Au moment où Jumonville commence à lire sa sommation, il est frappé d'une balle, et ses compagnons sont tués ou faits prisonniers.

De Villiers chargé de venger la mort de son frère se rend au fort Necessity, et après un siège de 10 heures, force Washington à capituler. "Nous pourrions venger un assassinat, dit Villiers, mais nous ne le voulons pas."

1755 PREMIERE INVASION DU CANADA.

10. Braddock est défait au fort Duquesne par Beaujeu, Dumas et Lignieris.

20. MONCTON DISPERSE LES ACADIENS.

30. Johnson se dirige vers le fort St-Frédéric. Dieskau vaine et est vaincu.

40. Shirley se dirige sur Niagara: il remet le combat.

Dix-huitième Gouverneur. (1755-1760)

MONSIEUR DE VAUDREUIL

1756 PRISE DU FORT CHOUAGUEN (Oswégo.).

Montcalm est choisi pour remplacer Dieskau. On lui donne comme officiers des hommes distingués Lévis, Bougainville, Bourlamaque. Malgré l'infériorité de son armée qui compte moins de 6000 hommes mal équipés, mal payés, il se met résolument en campagne pour tenir tête à 40,000 Anglais. Laissant croire aux ennemis que toute son armée est au fort Carillon, il se porte en toute hâte au fort Oswégo qui capitule après un siège de trois jours. Les Français capturent 1600 soldats 123 pièces d'artillerie, des barques et beaucoup d'approvisionnement.

1757 PRISE DU FORT GEORGE PAR MONTCALM contre Monroe.

1758 DEUXIEME INVASION DU CANADA.

10. Boscawen et Amherst s'emparent de Louisbourg défendu par Drucourt.

20. Abercromby est défait à Carillon.

30. Forbes s'empare du fort Duquesne (Pittsburg).

40. Bradstreet s'empare du fort Frontenac défendu par Noyan.

1759 TROISIEME INVASION DU CANADA.

10. Ouest: Prideaux s'empare du fort Niagara défendu par Pouchot.

20. Centre: Amherst n'ose attaquer Bourlamarque à l'île aux Noix.

30. Est: Wolfe s'empare de Québec.

BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM.

1760 **BATAILLE DE SAINTE-FOYE.**

Elle est gagnée par Lévis.

1763 **TRAITE DE PARIS.**

CAPITULATION DE MONTREAL le 8 septembre.

Le Canada, cédé à l'Angleterre, est aussitôt démembré: on annexe le Labrador et l'île d'Anticosti à Terre-Neuve; l'île du Cap Breton et du Prince-Edouard, à la Nouvelle-Ecosse; on donne au N.-B. une administration spéciale, et le pays des grands Lacs est adjoint aux colonies américaines. La Louisiane est cédée à l'Espagne.

LES PRINCIPAUX INTENDANTS DU CANADA

TALON. (1665-1672).

Il fut l'organisateur de la colonie. Sous son administration l'agriculture fit d'immenses progrès; il encouragea la culture du lin et du chanvre, fit transporter des blés et des farines aux Antilles, des chargements de bois à la Rochelle; on exploita les mines de fer du St-Maurice et de la Baie St-Paul. Il seconda les missionnaires.

DUCHESNEAU. (1675-1682)

Il eut de nombreux démêlés avec Frontenac au sujet de la présidence du conseil et de la traite de l'eau-de-vie.

DE CHAMPIGNY. (1686-1701).

Ce fut lui qui suggéra l'idée de faire venir à Cataracoui les principaux chefs iroquois dans le but de s'en emparer et de les envoyer aux galères.

RAUDOT, père et fils. (1701-1711).

Ils envoyèrent au ministre un mémoire remarquable sur la colonisation du Cap Breton; c'est d'après ce mémoire que la France résolut de bâtir la forteresse de Louisbourg.

BEGON. (1712-1726).

Il organisa le service postal.

HOCQUART. (1731-1748).

Sous son administration, les mines de fer et de cuivre furent exploitées avec plus de succès; les forges de St-Maurice purent donner jusqu'à 600,000 livres de fer par an; plusieurs savants furent employés à la confection d'un immense herbier destiné à faire connaître aux Européens la flore canadienne.

BIGOT. (1748-1760).

Sa mémoire doit être à jamais exécrée; il forme une société composée de personnages mal famés: Péan, Cadet, Déchenau, etc., qui font enlever au nom du roi les grains et les bestiaux et les revendent à des prix excessifs, réalisant ainsi de scandaleux bénéfices qu'ils dissipent dans le jeu de la débauche; et pendant ce temps, tout un peuple héroïque meurt de faim. Après la conquête, Bigot rentré en France pense jouir à son aise de sa fortune, mais il est saisi, enfermé à la Bastille pendant onze mois; un procès retentissant révèle son infâme conduite; ses biens sont confisqués, et il est banni du royaume à perpétuité.

